



Quatre villes à la tradition sportive bien établie ont été sélectionnées pour être de préparation aux JO. Le basket ou le badminton à Fos, de

Le dossier

JO 2024 : la préparation, c'est chez nous !

Martignes, Miramas, Marignane et Fos font partie des 620 centres de préparation aux Jeux Olympiques. En piste...

Il n'y a encore aucune garantie pour que les villes de Martignes, Marignane, Miramas et Fos voient arriver chez elles des équipes préparant les jeux olympiques de 2024. Mais elles ont une chance pour cela, celle de figurer au catalogue défini par le comité d'organisation des jeux "Paris 2024", en tant que "centres de préparation aux jeux" (Lire *La Provence* du 6 octobre). Une reconnaissance qui leur permet de se positionner, et, d'ores et déjà, de valoriser leurs infrastructures.

Première cible désignée, les compétitions de voiles, qui se dérouleront à Marseille, lieu choisi par le comité d'organisation. Forcément, dans ce domaine, Martignes et Marignane ont leurs chances, les deux villes n'étant qu'à quelques dizaines de kilomètres des lieux. Si les délégations les plus fortunées choisiront de s'établir sur place (des Britanniques y auraient déjà acheté une

maison), d'autres pourront s'installer un peu plus loin. Les autres villes candidates sont plus éloignées, même si elles ont une stature plus assurée, comme Hyères, Sainte-Maxime ou Antibes.

Martignes et Marignane, donc, viseront les équipes de voile du monde entier, qui pourraient établir leur base arrière au bord de

Chaque commune peut compter sur de véritables atouts.

l'étang de Berre. Ce qui faisait sourire il y a encore quelques années est à portée d'empennage...

Miramas, elle, peut compter sur un formidable outil, son stade d'athlétisme couvert, qui a déjà fait ses preuves l'hiver dernier, lors de compétitions se déroulant en intérieur.

Quant à Fos-sur-Mer, elle emporte la palme des possibles, en étant candidate à l'accueil des équipes de basket, de football et de badminton. Logique au vu de la qualité et du nombre de ses infrastructures, stade et halle Parsemain en tête de gondole.

Basés sur "des critères de sélection ambitieux et exigeants", comme le disait Tony Estanguet dans nos colonnes, ces sites participent à un double objectif: "celui de couvrir l'ensemble des disciplines et de couvrir l'ensemble du territoire".

Alors que les JO de Tokyo se profilent à l'horizon, en espérant que le virus ne s'en mêle plus, les délégations nationales passeront ensuite aux olympiades suivantes. À la base de voile de Martignes, on a déjà vu des membres venus repérer les lieux. Aux villes désormais de se montrer assez convaincantes pour les attirer. Une autre forme de compétition. **E.G.**



Martignes et Marignane fondent de sérieux espoirs sur l'accueil de délégations engagées dans les épreuves de voile.

FOS-SUR-MER

Basket, foot et badminton, joli triplé

Avec ses équipements récents et dimensionnés pour accueillir du sport de haut niveau, logique que Fos-sur-Mer ait présenté une candidature multiple pour accueillir des équipes olympiques. "On a les installations issues de la politique menée par le San Ouest Provence, indique le maire Jean Hetsch, mais aussi l'habitude de recevoir des rencontres de l'élite, avec notre équipe de basket, qui évolue entre pro A et pro B, notre équipe de badminton autour des frères Popov, et aussi notre stade de football, homologué par l'UEFA. Le deuxième plus grand du département, derrière le Vélo-



Le stade Parsemain, agréé par l'UEFA, le deuxième plus grand du département derrière le vélodrome. / PHOTO ARCHIVES ANTOINE TOMASELLI

"L'autre objectif, c'est d'avoir au moins un Fosséen aux JO" JEAN HETSCH

drome." Dotée des labels "ville active et sportive", ou "Terres de jeux", la candidature de Fos a donc été retenue pour accueillir des équipes de foot, de basket et de badminton. "Nous avons aussi candidaté pour le basket paralympique, souligne l'adjoint aux sports Christian Pantoustier, et nous avons encore

l'espoir d'y arriver en faisant quelques aménagements. Une Fosséenne, Anne-Sophie Rubler, a été sélectionnée en équipe de France".

Dans une ville qui compte pas moins de 5500 licenciés, soit environ un tiers de sa population, Fos espère bien attirer une ou plusieurs délégations. "On va y aller pas à pas, ajoute le maire, mais je

suis sûr de nos atouts. Mon autre objectif, c'est qu'au moins un Fosséen soit présent aux jeux".

En termes de rencontre de haut niveau, l'adjoint aux sports et le maire visent à pérenniser l'accueil de deux matchs amicaux de haut niveau, l'été: un de l'OM, un autre d'une équipe de rugby. **E.G.**

LE TÉMOIGNAGE D'UN MÉDAILLÉ OLYMPIQUE

Xavier Rohart : "clairement une carte à jouer"

Sélectionné à quatre reprises pour participer aux Jeux olympiques et médaillé de bronze à Athènes en 2004, le Martégais Xavier Rohart en convient: "Martignes a clairement une carte à jouer dans l'accueil d'équipes olympiques". Et il rejoint l'avis de Pierre Caste, le président du club de voile basé à Tholon: "sans doute pas pour le top des nations mondiales, qui auront les moyens d'aller au plus près de la rade sud de Marseille, mais pour des équipes qui auront besoin de base arrière à des tarifs plus abordables". Dès les prochaines olympiades terminées, les équipes de voile, en particulier, mettront le cap sur Marseille et sa région. "Il faut bien comprendre que les JO vont rayonner sur toute la région. Et la première ville qui pourra en bénéficier, au vu de ses infrastructures, c'est Martignes. Marignane aussi, au vu de la renommée du spot du Jai."



En 2012, Xavier Rohart avec sa médaille de bronze. / PHOTO ARCHIVES N.V.

L'impact économique espéré sera réel, si les villes candidates sont récompensées par la présence d'une ou plusieurs équipes. "En général, on arrive sur place trois ans avant, et on y habite, si possible, raconte Xavier Rohart. À Sydney, par exemple, je m'étais installé sur place pendant six mois. Venir sur place, c'est important pour découvrir le plan d'eau, surtout à la même époque que les JO. Et comme tout le monde ne pourra pas s'entraîner simultanément dans la rade sud de Marseille..."

Dans ce contexte, accueillir des équipes serait réellement possible. "Lesquelles? Je vois bien l'Argentine, le Brésil, les pays d'Asie, la Chine... Avoir une base autour de l'étang de Berre, ça aura vraiment du sens". L'espoir est permis. **E.G.**



L'athlétisme dans le Stadium flambant neuf de Miramas ou encore des équipes de voile à Martigues ou Marignane pourraient établir leurs camps d'entraînement ici.

/ PHOTOS SERGE GUÉROULT ET BADMINTON PHOTO



MIRAMAS

L'athlé et le bad pour la cité du rail

Déjà labellisée "Ville européenne du sport" et "Terre de Jeux 2024" en 2019, la ville de Miramas, reconnue pour son engagement pour le sport, a été choisie par le Comité international olympique (CIO) et le Comité international paralympique (IPC) pour devenir centre de préparation des Jeux olympiques (athlétisme et badminton) et paralympiques (athlétisme) de 2024. Les délégations disposeront du Stadium, afin que leurs athlètes, venus du monde entier, puissent s'entraîner dans les meilleures conditions pendant les quatre années précédant les Jeux. Une bonne nouvelle pour la ville, la Fédération française d'athlétisme, la Ligue d'athlétisme Paca, et la Fédération française handisport d'athlétisme, qui ambitionnent de positionner un pôle d'entraînement permanent à Miramas et des stages de préparation olympiques.

"Cette reconnaissance, nous la partageons avec l'ensemble du mouvement sportif Miramasséen et ses nombreux bénévoles, souligne le maire de la commune, Frédéric Vigouroux. Le sport est un pilier essentiel de la vie et l'avenir de notre ville qui a pour objectif de créer un cercle vertueux où

le sport devient le levier de nouvelles pratiques, de formations inédites aux métiers du sport, d'opportunités économiques et de santé pour tous. Les labels obtenus depuis l'année dernière récompensent la politique innovante engagée depuis 2008 et nous pouvons être fiers du chemin accompli". L'équipe municipale porte aujourd'hui une attention particulière à la pratique du handisport. Deux athlètes ont déjà fait le choix de venir s'entraîner à Miramas, cet été, coachés par Lau-

rence Manfredi, conseiller technique et sportif du Ministère des sports, missionnée par la FFHA pour manager, entraîner et encadrer les lanceurs paralympiques jusqu'aux JO de Paris 2024. Convaincue des bienfaits d'une activité physique régulière sur la santé, Miramas a également lancé en 2016, son programme "Sport, santé et bien-être". Un dispositif novateur mis en place avec l'ambition d'encourager la pratique du sport pour tous.

J.B.



Les délégations du monde entier disposeront du Stadium pour s'entraîner.

/ PHOTO ARCHIVES SERGE GUÉROULT

MARTIGUES

"L'ambition, c'est d'aménager ici la plus belle base de voile de France"

Le mois prochain, d'importants travaux devraient démarrer sur la base du cercle de voile de Martigues, à Tholon. Ils vont durer plusieurs mois, et ont pour but de satisfaire à une ambition que ne cache pas Pierre Caste, président du CVM: "je n'ai qu'une envie, qu'on fasse à Martigues la plus belle base de voile de France". Les plans n'ont pas encore été divulgués, mais avec un budget qui tournerait autour de deux millions d'euros, les installations sont promises à un sacré lifting.

En bordure de l'étang de Berre, elles sont habituées à recevoir des compétiteurs venus de tout

"Nos installations seront conçues pour accueillir trois équipes olympiques".PIERRE CASTE

l'Hexagone, comme de la scène internationale. Accueillir des équipes préparant les épreuves de voile se disputant dans la rade de Marseille, c'est un rêve qui pourrait devenir réalité. "J'ai bon espoir, sourit le président. Si je pouvais accueillir trois équipes, ce serait l'idéal. En tout cas, nos installations vont être conçues dans ce but." Trois équipes, pas forcément les plus connues ou les plus riches, qui auront les moyens d'aller au plus près de la rade du site des régates olympiques, mais qui pourraient installer leur base arrière à Martigues, y entreposer leur matériel comme y loger. "J'avais de bons contacts avec les Coréens, mais ça ne se fera pas... Les Japonais? Pourquoi pas... Mais on sait que des membres des futures délégations sont déjà venus en repérage. Ils ne se présentent pas forcément, mais on finit par savoir que des visites ont eu lieu."

C'est sans doute après les futurs Jeux de Tokyo, prévus l'été prochain, que les équipes appelées à régater à Marseille en 2024 commenceront à affiner leurs repérages. "Et Martigues aura une belle



Pierre Caste est convaincu que Martigues "a une belle carte à jouer".

/ PHOTO E.G.

carte à jouer, j'en suis convaincu. Le site sera totalement refait, sécurisé, chaque équipe aura sa propre mise à l'eau, ses salles de réunion, de réception, de musculation, on sera au top!"

Fini le temps où le slogan "Martigues ville olympique" faisait encore sourire. Marseille désignée pour accueillir les épreuves de voile, restait encore à positionner la ville comme candidate possible. "Aujourd'hui, tout le monde y croit, le maire et l'adjoint aux sports en premier, renchérit Pierre Caste, lui aussi membre élu de la majorité martégale. On a la chance d'avoir une mairie qui croit au dossier, et qui est prête à l'accompagner, avec le soutien du Département et de la Région."

Au final, l'assurance est belle pour les adhérents du CVM de bénéficier d'installations flamboyantes d'ici l'été 2022. "Trente mille personnes passent ici chaque année", ajoute Pierre Caste. Et voir des champions s'entraîner ne pourra que renforcer leur attachement à la base de Tholon.

E.G.

MARIGNANE

Le Jaï, la base arrière des voileux

Le spot était déjà connu des amateurs de planche à voile et de kitesurf avec l'organisation de nombreuses compétitions nationales et internationales à l'instar de la Coupe du monde de windsurf. Donc forcément, lorsque le CIO a dû choisir un lieu pour accueillir les entraînements de voile en vue des JO de 2024, le spot du Jaï est apparu comme une évidence.

Sur les 620 centres de préparation qui ont candidaté aux fameuses olympiades made in France, celui de la commune de Marignane a donc eu gain de cause grâce à une expertise reconnue par toute la planète glisse mondiale. Un professionnalisme à mettre au profit des infrastructures du Club Nautique Marignanais (CNM), pourvoyeur de talents et qui a été retenu parmi les 20 autres lieux dans la région pour accueillir les entraînements des délégations engagées dans la compétition valide et paralympique de voile. "Paris 2024 s'était engagé à ce que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 soient ceux de toute la France. Grâce au label 'Terre de Jeux 2024', tous les territoires qui le souhaitent pouvaient prendre part à l'aventure", expliquait-on du côté du CIO.

Une suite logique pour le nouveau président du club marignanais, Christian Reynaud. "Notre intention était d'accueillir des athlètes et d'être présent dans la préparation des Jeux. C'est chose faite. Cela montre le travail qui a été effectué par les équipes. C'est aussi la réputation du club qui a été récompensée, l'investissement de 70 à 80 adhérents." Si on ne sait pas encore définitivement quel type de disciplines seront en lice, l'axe majeur sera quoi qu'il arrive mis sur le foil, ce dispositif nouvelle génération qui permet de voler



La base du Jaï.

/ PHOTO M.B.

au-dessus de l'eau grâce à une dérive de grande taille. En attendant la fin de la crise sanitaire et le passage des olympiades de Tokyo l'année prochaine, du côté du Jaï, on se prépare déjà à l'événement sur un lieu tout aussi symbolique pour la région: l'étang de Berre. "Pavillon bleu, organisation d'une étape de la Coupe du monde de windsurf, club surmotivé, etc. Derrière cette décision, c'est aussi la mise en valeur de l'étang de Berre. Un lieu tant critiqué et qui finalement va accueillir les équipes et les membres du CIO. Il fallait d'autres villes que Marseille. Cela démontre encore une fois la capacité de Marignane à organiser des activités et tout son potentiel comme commune Terre de Jeux 2024," avançait le maire Eric Le Dissès.

M.B.